

pour cette raison que je me propose de vous parler de temps à autres de malades qui auront été améliorés ou guéris par l'électricité.

Ce soir je voudrais vous présenter un de ces malades; mais avant d'en arriver là je crois qu'il n'est pas inutile de nous demander comment il se fait qu'un aussi grand nombre de praticiens, bien renseignés par ailleurs, soient si sceptiques en matière d'électrothérapie.

L'explication, messieurs, me paraît assez facile. C'est, le plus souvent, que ces praticiens ont voulu exiger de l'électrothérapie des résultats qu'il lui était physiquement impossible de leur fournir, et que deux ou trois succès obtenus dans ces conditions ont suffi à faire sombrer du coup et à jamais toute la confiance qu'ils pouvaient avoir en l'électricité.

Ceci nous prouve qu'il est très important, avant de recourir à l'électrothérapie, d'avoir une idée un peu précise des résultats qu'elle peut raisonnablement fournir. Sans doute il faut savoir exiger la guérison là où la guérison est possible; mais il faut savoir aussi et bien souvent se contenter de succès partiels et incomplets. Il ne faut pas oublier non plus que les résultats sont souvent lents, quelquefois même très lents à se montrer, et qu'enfin dans un très grand nombre de circonstances l'électricité ne peut que jouer le rôle d'un adjuvant, et qu'alors, laissée à elle-même, elle ne saurait donner satisfaction ni au malade ni au médecin.

Il m'est impossible de passer en revue ici toutes les maladies ou affections qui sont susceptibles d'être traitées par l'électricité et de vous dire quels sont, pour chacune les résultats que nous obtenons. Permettez-moi toutefois de vous exprimer en deux mots la conclusion qui se dégage des travaux et des observations que j'ai pu faire depuis trois ans, et qui pour moi résume toute la question de l'électricité en thérapeutique: c'est que l'électricité à la condition d'être bien comprise et d'être maniée un tant soit peu convenablement, peut certainement vous rendre des services dignes d'être